

Humanitarian and development actions in Kaya, Burkina Faso: between dualism and complementarity of intervention approaches in the drinking water sector

Actions humanitaires et de développement à Kaya au Burkina Faso: entre dualisme et complémentarité des approches d'intervention dans le secteur de l'eau potable

Touwéné Jean Parfait OUEDRAOGO^{1*}, Goama NAKOULMA², Abdoul Azise SODORE³

¹ Laboratoire Dynamiques des Espaces et Sociétés (LDES), Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

² Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

³ Laboratoire d'Étude et Recherche sur les Milieux et les Territoires (LERMIT), Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

* Correspondence to: OUEDRAOGO Touwéné Jean Parfait. E-mail: perfectionkbs@gmail.com.

CC BY 4.0

Vol. 34.1 / 2024, 27-41



GEOREVIEW

Received:

27 April 2024

Accepted:

27 June 2024

Published online:

2 July 2024

How to cite this article:

Ouedraogo, T.J.P., Nakoulma, G., Sodore, A.A. (2024) Humanitarian and development actions in Kaya Burkina Faso: between dualism and complementarity of intervention approaches in the drinking water sector. *Georeview*, 34, 1, <https://doi.org/10.4316/GEOREVIEW.2024.01.03>

ABSTRACT: The security crisis in Burkina Faso has led to the forced displacement of several thousand people in the commune of Kaya. These internally displaced persons face difficult access to drinking water and sanitation services in their host areas. In response to these challenges, various development, humanitarian and state actors have undertaken interventions in the commune. However, the approaches used by these actors pose major challenges. A study was carried out to understand the methods used by the various players in the sector. The methodology adopted included documentary research, data collection from NGOs and decentralised government structures, and data processing and analysis. The results reveal the existence of dualism between stakeholders, with a form of competition reported by 42.50% of the NGOs surveyed. In addition, intervention approaches often lack coherence and coordination. To overcome these shortcomings, stakeholders have developed the humanitarian-development nexus approach.

KEY WORDS: Humanitarian action and development, drinking water, sanitation, Kaya, Burkina Faso.

RÉSUMÉ: La crise sécuritaire au Burkina Faso a entraîné un déplacement forcé de plusieurs milliers de personnes dans la commune de Kaya. Ces déplacés internes sont confrontés dans leur zone d'accueil à des conditions difficiles d'accès aux services d'eau potable et d'assainissement. Pour répondre à ces défis, divers acteurs humanitaires, de développement et étatiques ont entrepris des interventions dans la commune. Toutefois, les approches d'intervention de ces acteurs posent des enjeux majeurs. Cette étude a été menée pour comprendre les modalités d'intervention des différents acteurs intervenant dans le secteur. La méthodologie adoptée inclut une recherche documentaire, une collecte de données auprès d'ONG et de structures étatiques déconcentrées, ainsi que le traitement et l'analyse des données. Les résultats révèlent l'existence d'un dualisme entre les acteurs, avec une forme de compétition signalée par 42,50% des ONG enquêtées. De plus, les approches d'intervention manquent souvent de cohérence et de coordination. Afin de pallier les insuffisances, les acteurs ont développé l'approche du nexus humanitaire-développement.

MOTS CLÉS: Action humanitaire et développement, eau potable, assainissement, Kaya, Burkina Faso.

1. Introduction

L'avènement du terrorisme au Burkina Faso a engendré une crise humanitaire sans précédent. De nombreuses populations vulnérables présentes dans les régions de conflits se sont déplacées vers les villes. Les données enregistrées par le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) en mars 2023 donnent une situation de deux (02) millions (2 062 534) de personnes déplacées internes. Ces villes d'accueil, confrontées à un accroissement rapide et non planifié de leurs populations connaissent un véritable problème de gestion de cette urbanisation de crise compte tenu des infrastructures socio-collectives déjà déficitaires. L'accès à l'eau potable et à l'assainissement qui est un besoin essentiel des populations devient très problématique. Selon Rama (2020), en moins d'une année, les vingt communes du Burkina Faso qui ont accueilli le plus de personnes déplacées internes (PDI) ont vu leurs taux d'accès à l'eau passer de 63% à 44% et leurs taux d'accès à l'assainissement passer de 23% à 14%. Les villes dont le niveau d'accès à l'eau potable et à l'assainissement est déjà déficitaire doivent fournir un service supplémentaire à des populations déplacées aux besoins très croissants. Les villes d'accueil de ces déplacés connaissent désormais un véritable problème de gestion de cette urbanisation de crise (Pérouse de montclos, 2010). Pour apporter une réponse à ce problème d'accès et à ce service prioritaire, de multiples acteurs étatiques et non étatiques (ONG humanitaires et ONG de développement) se sont engagés à intervenir. Selon Castellanet, Quentin et Le Jean (2012), la nécessité morale pour les ONG d'urgence humanitaire de sauver le maximum de vies humaines en contexte de crise, les oblige à effectuer des opérations de distribution gratuites de l'eau et à assurer la maintenance et la réalisation d'infrastructures d'eau et d'assainissement pour soulager les populations. Ainsi, les contextes de crise font appel à de nouveaux acteurs humanitaires qui à travers leurs dynamismes et leurs interventions apportent un appui considérable au secteur de l'eau. L'instabilité sécuritaire constitue un facteur capable d'entraîner un bouleversement important dans le mode de gouvernance dans le secteur de l'eau potable et de l'assainissement, mais également influencer les rapports et les modalités d'intervention des différents acteurs sur le terrain. Pour Patinet (2015), la crise sécuritaire déconstruit les structures sociales de gestion des infrastructures et de gouvernance de l'eau existantes. A l'instar des principales villes d'accueil de déplacés comme Djibo, Dori, Ouahigouya, Kongoussi, la commune de Kaya a connu une croissance de sa population de l'ordre de 40 à 100% (Rama, 2020). Cette commune est devenue dans ce contexte de crise sécuritaire et humanitaire, une zone d'accueil des PDI avec un afflux massif d'ONG évoluant dans le secteur humanitaire. De nouveaux acteurs, à savoir les ONG humanitaires se sont ajoutés à des acteurs traditionnels de développement qui intervenait dans la zone avant la crise. Cependant, l'intervention des multiples acteurs sur le même territoire n'est pas sans conséquence. Une forme de compétition se dresse entre les organisations non gouvernementales intervenant sur le terrain (Callamard et Kent, 2004). La frontière devient de plus en plus floue entre le secteur de l'humanitaire et celui du développement. Ces deux acteurs interviennent désormais dans des zones de conflit avec leurs propres dispositifs et modalités d'aides. Au regard des enjeux qui découlent de ce contexte, une interrogation principale se pose. Comment les acteurs humanitaires et de développement coordonnent-ils leurs approches d'intervention dans le secteur de l'eau potable et de l'assainissement dans la commune de Kaya? Cette recherche scientifique s'est assignée pour objectif principal d'analyser les approches adoptées par les différents acteurs du secteur de l'eau potable et de l'assainissement présents dans la ville de Kaya. L'hypothèse émise dans le cadre de cette recherche stipule que les différents acteurs intervenant

dans le secteur de l'eau potable et l'assainissement développent des approches intégrantes conjuguant humanitaire et développement.

2. Présentation de la zone d'étude

La commune de Kaya située dans la Province du Sanmatenga a été choisie comme site de recherche. Elle fait partie des onze (11) communes de la province du Sanmatenga et figure parmi les trois communes urbaines de la région du Centre-Nord. Située à 100 kilomètres de Ouagadougou la capitale du Burkina Faso, cette commune est accessible à partir de la principale voie qu'est la Route Nationale (RN3) reliant Ouagadougou et Dori. Sur le plan administratif, le territoire communal est limité au Nord par la commune de Barsalogho, au Nord-Ouest par la commune de Namissiguima, au Sud-Ouest par les communes de Sabcé et de Mané, à l'Ouest par la commune de Nasséré, au Sud par la commune de Boussouma et à l'Est par la commune de Pissila. Elle s'étale sur une superficie de 922 Km². La commune de Kaya est subdivisée en sept (07) secteurs composant la partie urbaine et de soixante-onze (71) villages constituant la partie rurale. La figure 1 présente la situation géographique de la ville de Kaya dans l'espace communal.

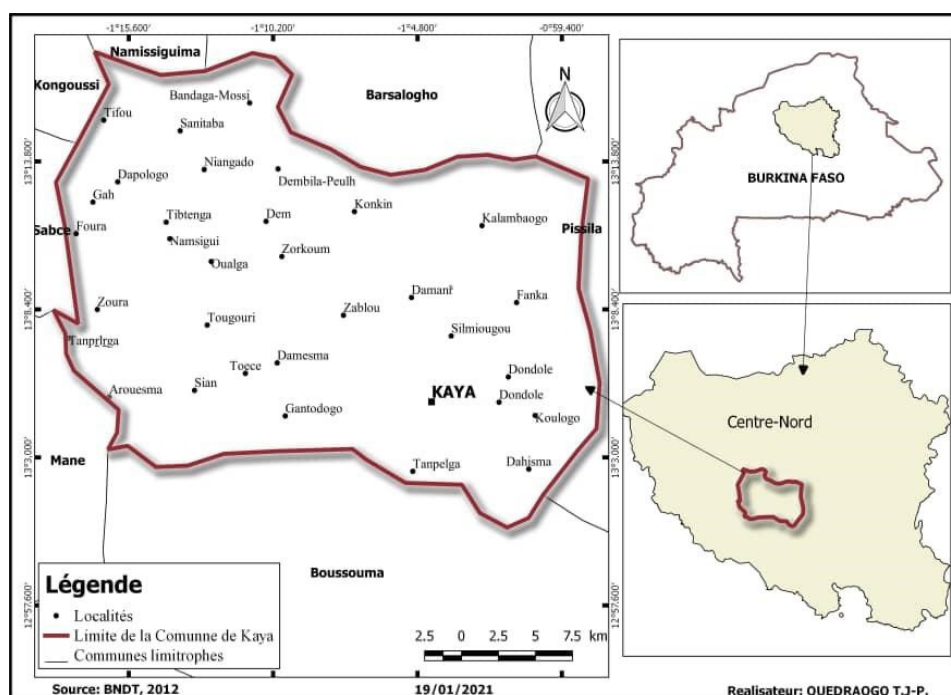


Figure 1 Localisation de la commune de Kaya.

La ville de Kaya a été choisie comme zone d'études pour diverses raisons:

- Le niveau d'urbanisation de la localité : Kaya constitue la principale ville de la commune. Elle assure le double rôle de chef-lieu de la province du Sanmatenga et de chef-lieu de la région du Centre-Nord;
- La présence effective des personnes déplacées internes : Kaya constitue la principale zone d'accueil des PDI de la commune, voire de toute la région du centre-nord;

- La présence de multiples ONG : Kaya constitue une zone marquée par la présence de plusieurs ONG internationales et nationales intervenant dans l'humanitaire et dans le développement.

3. Méthodologie de la recherche

Selon Gumuchian et Marois (2000), «*La méthodologie scientifique confère aux résultats un fondement légitime*». Cette recherche scientifique se fonde sur une démarche méthodologique qui donne une logique dans le raisonnement. Ainsi, la méthodologie adoptée pour ces travaux a consisté d'abord en une recherche documentaire afin de faire le point des connaissances sur la thématique, ensuite en une collecte de données quantitative et qualitative suivant un échantillonnage spatial et démographique et enfin en un traitement et une analyse des données.

3.1. Échantillonnage spatial: délimitation des sites de l'étude

Ces travaux ont porté sur la ville de Kaya qui est le chef lieu de la commune de Kaya. La ville est subdivisée en sept (07) secteurs dans lesquels sont installés sont les bureaux régionaux de plusieurs organisations humanitaires, des organisations de développement et des services techniques déconcentrés de l'État. Avec la crise sécuritaire, l'intervention de ces différents acteurs s'oriente principalement vers les personnes déplacées internes réparties dans les différents secteurs de la ville. La figure 2 présente la répartition spatiale des sites d'accueil des déplacés internes dans la ville de Kaya.

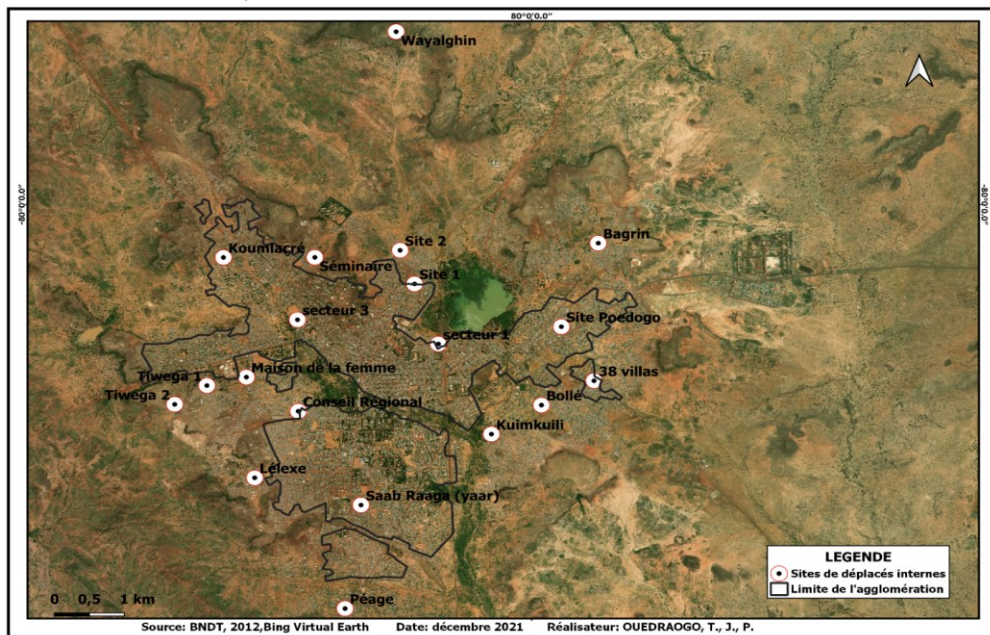


Figure 2 Répartition spatiale des sites et zones d'accueil des déplacés internes dans la ville Kaya.

3.2. L'échantillonnage démographique

Les travaux de terrain ont consisté à la réalisation d'une enquête auprès des ONG et à des entretiens au niveau des services techniques déconcentrés de l'État. En considérant la base de données de 2021 du cluster, on dénombre 64 organisations et structures techniques et de

recherche membres du cluster Water, Sanitation and Hygiene (WASH) de la région du Centre Nord (Cluster WASH, 2022). Cette base de données a permis de faire une identification des ONG et associations nationales et internationales intervenant dans la commune de Kaya. Ce qui a permis de dénombrer 60 ONG et associations sur l'ensemble des organisations membres du cluster WASH.

L'échantillon de l'étude a été calculé sur la base de 60 ONG et associations intervenant dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Il a été déterminé à partir de la formule de SLOVIN suivante :

$$n = N / (1 + Ne^2)$$

n est la taille de l'échantillon

N est le groupe d'étude. Dans cette étude, elle correspond à l'ensemble des ménages des trois secteurs d'étude aussi.

e est accepté erreur/niveau de précision. Cette marge se situe à +/- 9%. Dans le cadre de notre travail, nous estimons cet intervalle de confiance à 91%.

L'application de cette formule permet de déterminer la taille de l'échantillon de l'étude.

$$n = 60 / (1 + 60 \times (0,09)^2) = 40$$

Au total les travaux de terrain menés dans le cadre de cette étude ont permis de collecter des données auprès de 40 ONG et associations nationales et internationales et 7 structures techniques déconcentrés. Un questionnaire d'enquête a été soumis aux différentes ONG humanitaires et de développement tandis que des guides d'entretien ont été administrés aux services techniques déconcentrés.

3.3. Traitement et l'analyse des données

Des outils ont été nécessaires pour faire le traitement et l'analyse des données. Ces outils ont été combinés avec des méthodes statistiques. Ainsi, les principales étapes ont consisté à :

- *La configuration du questionnaire et Traitement des données collecté*

Pour mener les enquêtes auprès des ONG, le questionnaire d'enquête a été programmé et codifié sur le logiciel Microsoft Excel sous le format XLSForm. Cette programmation a été par la suite hébergée sur une plateforme d'enquête dénommée « Kobotoolbox ». À partir de cette plateforme, le questionnaire d'enquête a été déployé sur des tablettes munies de l'application « Kobocollect » pour être administré aux enquêtés. Certaines ONG ont reçu le questionnaire en ligne à travers un e-mail. La connexion entre les tablettes et le serveur d'hébergement s'est fait à travers un lien de configuration. Les données de chaque questionnaire administré ont été directement envoyées sur la plateforme pour compilation. Le traitement des données collectées a consisté d'abord à télécharger la base des données des enquêtes précédemment compilées sur le serveur Kobotoolbox, ensuite de transférer cette base sur le logiciel Microsoft Excel pour un prétraitement axé uniquement sur la vérification de la cohérence et de la qualité des données. Enfin, le traitement s'est fait à travers l'affectation des scores relatifs à chaque question et la mise en relation des modalités des questions.

- *Analyse des données collectées*

L'analyse des données collectées a consisté à la réalisation d'une série de croisements des données des enquêtes. Cette analyse s'est effectuée en tenant compte des modalités de chaque question. Pour les questions fermées à choix unique ou à choix multiple, l'analyse s'est fait directement grâce à des tableaux dynamiques croisés (TCD) permettant de faire des croisements, des liaisons et des mises en relation des réponses. Pour les questions ouvertes, nous avons fait une analyse de contenu en prenant en compte les tendances des réponses des enquêtes. Une catégorisation et un regroupement des différentes tendances ont été effectués en analysant les liens existant entre les modalités de réponse.

4. Présentation des résultats et discussion

4.1. Les divergences entre les acteurs sur le terrain

Les données recueillies auprès du cluster WASH montrent que sur le plan des effectifs, le nombre de participants du Cluster WASH est passé de 18 membres en 2019 à 54 membres en 2020 puis 64 membres en 2021 à l'échelle de région du Centre Nord. 93,75% (60 ONG) d'entre elles sont représentées interviennent dans la commune de Kaya. Ce nombre croissant des ONG dans le secteur de l'eau potable et l'assainissement dans la commune de Kaya n'est pas sans difficulté. Ces difficultés résultant des oppositions entre les acteurs et de l'absence d'harmonisation des approches sont à l'origine de résultats mitigés dans les efforts déployés pour l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable et l'assainissement dans la commune.

4.1.1. Le dualisme entre les acteurs humanitaires et de développement

La multiplicité des acteurs sur le même territoire ayant les mêmes objectifs et ambitions n'est pas sans incidence sur l'efficacité des actions. En effet, la recherche de performance dans l'exécution de leurs projets dans les délais parfois courts et de la visibilité incitent les différents acteurs humanitaires et de développement intervenant dans la zone à une forme de dualisme. L'existence de cette forme de dualisme est appréciée différemment par les acteurs. La figure 3 présente la perception des acteurs humanitaires et de développement sur l'existence d'une compétition dans les interventions.

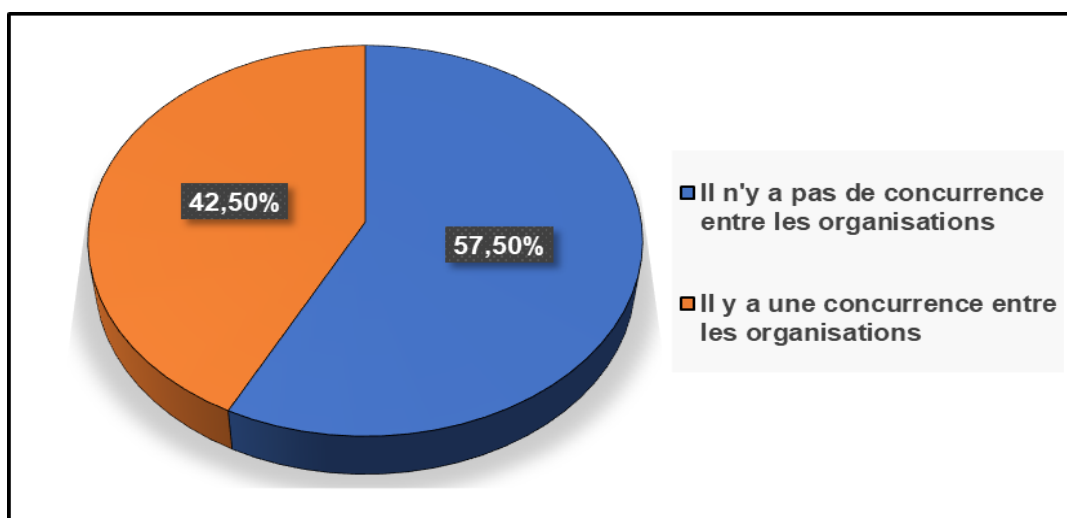


Figure 3 Perception des acteurs sur l'existence d'un dualisme entre des organisations. (Source : OUEDRAOGO, T.J.P., enquête de terrain, mai 2021).

Selon les résultats de la collecte de données sur les quarante (40) organisations, 42,50% d'entre elles ont reconnu l'existence d'une forme de compétition entre les acteurs. Cependant, 57,5% de ces organisations enquêtées déclarent ne pas percevoir un tel agissement. Les principales raisons du dualisme entre les acteurs sont essentiellement de trois ordres. 52,94% des organisations ayant signalé l'existence d'une sorte de concurrence entre elles pensent que le dualisme découle de la volonté de consommer leur budget avant les délais fixés par le bailleur de fonds. Pour 29,41% d'entre elles, il s'installe lorsque chaque organisation ambitionne s'accaparer des espaces d'intervention les plus visibles sur le territoire. La raison liée à la course à la recherche de financement auprès de bailleurs de fonds pour plus de positionnement dans les zones en crise a été évoquée par 17,65% des enquêtés. La figure 4 montre la perception des organisations sur les causes du dualisme dans les interventions.

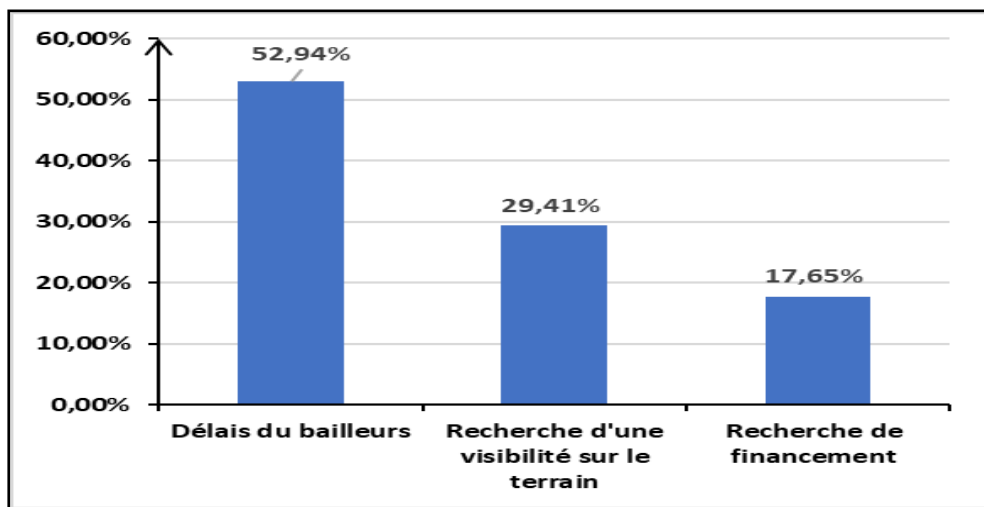


Figure 4 Analyse des principales causes du dualisme entre les différentes organisations. (Source: OUEDRAOGO, T.J.P., enquête de terrain, mai 2021)

C'est dans ce sens que CallamarD et Kent (2004) précisait que la compétition des organisations se matérialise par une course vers les guichets du développement et une appropriation des ressources des donateurs la plus rapide possible.

Cette course entre les acteurs entraîne souvent des déphasages dans les interventions. En effet, les mêmes sites de déplacés, les mêmes localités ou les mêmes communes sont occupés par plusieurs ONG menant des actions similaires. Ces chevauchements des zones ou des sites d'intervention entraînent des inégalités territoriales dans l'offre de service humanitaire ou de développement. Ainsi, tandis que certains sites bénéficient de la réalisation et de la réhabilitation de plusieurs ouvrages d'assainissement et d'eau potable d'autres peinent à avoir un minimum. Une analyse des sites de déplacés internes de Kaya a permis de constater ce modèle de paradoxe dans les sites de Tiwèga 1 et de Dondolé. En effet, le site de Tiwèga situé à l'intérieur de ville de Kaya est constamment animé par des activités (distribution de kits, activités communautaires, sensibilisation sur le Wash). Ce site bénéficie en moyenne 2 animations communautaires par mois, de multiples réalisations en termes de latrines (60 latrines), de forages (2 forages) de la part des structures comme OXFAM, DREA, UNICEF, Solidarité Développement Inclusif (SOLIDEV) et les visites et les cérémonies officielles sont organisées sur ce site. Selon le service technique déconcentré en charge de l'action humanitaire, «*ce sont des actions de synergie entre les acteurs humanitaires, les acteurs de développement et les structures étatiques qui pourront mettre la course entre ONG*».

Des pratiques similaires ont été constatées par Enee (2006) dans ses travaux sur les ONG de développement au Burkina Faso. Il ressort de ses travaux que la majorité d'entre elles ne tiennent pas compte des interventions des autres projets de développement. En évoquant, les rapports compétitifs et concurrentiels entre les acteurs, il a abouti aux résultats selon lesquels 80% des responsables d'ONG affirment ne pas subir ou au contraire initier telle ou telle compétition ou concurrence. Ce résultat est un peu différent du nôtre, car l'étude a été réalisée dans un contexte où le Burkina Faso n'était pas touché par une crise sécuritaire qui a entraîné la multiplication du nombre d'ONG. Pour 82,5% des organisations enquêtées, l'éventuel dualisme et la discordance dans les interventions seraient liés au fait que les ONG très expérimentées côtoient celles très peu expérimentées sur le terrain. Cette situation est également liée au fait que l'État peine à jouer pleinement son rôle régalien afin de mieux coordonner les actions des différents acteurs humanitaires et de développement.

4.1.2. Les acteurs humanitaires et les acteurs de développement face une incohérence de leurs approches

Les interventions des acteurs du secteur de l'eau potable et de l'assainissement dans la commune de Kaya sont guidées par des approches de mise en œuvre. Elles déterminent comment les organisations selon leurs statuts réalisent les actions d'accompagnement de la collectivité. L'insuffisance de synergie et la contradiction dans la démarche d'intervention des différents acteurs réduisent considérablement l'efficacité des interventions dans le secteur. Les résultats issus de cette recherche permettent de catégoriser deux types d'approches utilisées par les organisations humanitaires et de développement.

Pour les organisations de développement, l'approche de mise en œuvre de leurs interventions dans le secteur de l'eau potable et de l'assainissement est l'approche de la transformation durable. Elle s'appuie sur des diagnostics approfondis du système d'accès à l'eau potable et à l'assainissement de la commune pour proposer des projets structurants s'alignant dans la vision de développement du secteur. Cette approche de transformation durable vise des changements à long terme touchant parfois les politiques, les mentalités et l'aménagement. La commune de Kaya a bénéficié d'accompagnement de la part des organisations de développement comme l'United States Agency for International Development (USAID), Plan international, le Catholic Relief Services (CRS), l'Organisation Néerlandaise de Développement (SNV), l'Organisation catholique pour le développement et la solidarité (OCADES), Water aid, Eau vive pour des projets entrant dans le cadre de l'accompagnement des acteurs dans la gouvernance de l'eau, l'appui à l'élaboration de plans communaux de développement d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement, l'appui à la réalisation des ouvrages hydrauliques et d'assainissement dans les zones prioritaires de la commune.

Quant aux organisations humanitaires, elles appliquent l'approche de la réponse rapide aux besoins. Cette approche est basée sur des diagnostics sommaires ou des évaluations rapides des besoins en eau potable et assainissement afin d'apporter des appuis ponctuels. Cette approche est orientée dans un premier temps au profit des PDI et dans un second temps vers les populations hôtes. La logique d'orientation de ces appuis sur l'espace communal est basée sur les zones de concentration des PDI et les appuis apportés émanent des résultats des évaluations rapides. L'approche de la réponse rapide aux besoins est une approche de secours d'urgence et non structurante comme le développement. À l'échelle de la commune Kaya, les projets d'eau potable et d'assainissement développés sont orientés vers la réalisation des infrastructures d'eau potable et d'assainissement sur les sites des PDI, les villages ou les secteurs de concentration des PDI, la

distribution des kits d'hygiène pour les ménages, des kits de dignité, la distribution d'eau potable et les cash for Work pour l'assainissement, etc.

Le secteur de l'eau potable et de l'assainissement de la commune de Kaya est animé par deux types d'acteurs dont les approches sont distinctes. La non-maitrise de la finalité des interventions des uns et des autres sur le terrain engendre parfois un manque de synergie. Les interventions humanitaires sont perçues par les acteurs de développement comme des actions menées sans logique ou comme du saupoudrage sur le territoire. Elles ne tiennent pas compte des orientations et objectifs des outils de planification socioéconomiques de la commune et de la région. C'est dans ce sens que Obrecht (2019) précise dans ses travaux que le système organisationnel des humanitaires ne leur permet pas de s'adapter aux réalités du terrain lorsque les contextes, les crises ou les besoins évoluent au fil du temps. Pour les acteurs humanitaires, les interventions des organisations de développement ne sont pas adaptées au contexte d'urgence, car elles s'inscrivent dans un processus assez long et lent face à des besoins immédiats urgents des populations affectées par crise. Pour Castellanet, Quentin et Le Jean (2012), les opérations d'urgence et de développement apparaissent contradictoires. Pour ces derniers, les différences et les oppositions entre les « urgentistes » et les « développeurs » résident à trois niveaux :

- La temporalité : tandis que les acteurs d'urgence agissent pour « parer au plus pressé », les actions de développement quant à elles se projettent dans une vision à moyen terme en tenant compte des dynamiques préexistantes à leurs actions, pour inscrire leurs effets dans la durée.
- La différence entre action spécifique et action globale : les actions d'urgence seraient centrées sur l'individu qui représente une « vie à sauver », tandis que le développement s'intéresserait aux dynamiques collectives qui structurent les sociétés, ne réduisant pas les « bénéficiaires » de l'action au rang de « victimes ». Les ONG « développeuses » sont censées s'insérer dans les dynamiques politiques et sociales des pays d'intervention, en s'appuyant sur les institutions et la société civile locale.
- L'approche d'assistance : l'une des contradictions entre les deux acteurs est le principe de gratuité de l'aide. Les ONG d'urgence s'inscrivent dans une logique d'offre de services alors que les ONG de développement dans leur objectif de mettre en place des systèmes durables d'accès aux services s'appuient plus souvent sur des formes de prise en charge par les populations concernées pour tenter de répondre à leur demande.

Au regard de ces multiples analyses, des questionnements quant à la bonne approche et méthode à appliquer restent posés. Il est vrai que le contexte d'urgence impose à la commune des priorités urgentes et immédiates avec les nombreux déplacés internes, mais il ne devrait pas occulter les dynamiques d'actions de développement déjà engagées s'inscrivant dans l'aménagement durable du territoire.

4.2. Le défi de la coordination des interventions des ONG de développement et des ONG humanitaires

La coordination est l'ensemble des structures, des processus, des principes et des engagements visant à mieux organiser l'intervention des acteurs. Lorsque de nombreuses ONG agissent sur le même espace, cette harmonisation des actions est parfois problématique. Ces difficultés résultent de la non-maitrise des activités conduites et des entités ciblées. L'indépendance dont dispose chaque organisation a exécuté ses activités suivant son calendrier et les exigences de ses projets sont les principales causes de la discordance. Par conséquent, il ressort des observations quatre (4) principaux constats:

- **Une similarité des activités des organisations.** Selon les entretiens effectués lors des travaux, les acteurs intervenant dans le domaine WASH se retrouvent à exécuter les mêmes types d'activités, à faire les mêmes dotations. En se référant aux temps forts de la pandémie de la COVID-19, il a été constaté que l'ensemble des organisations s'est lancé dans la distribution de Dispositif de lave-mains (DLM) aux ménages. Par conséquent, certains ménages se retrouvaient avec 3 à 4 DLM alors qu'ils ne disposent pas d'eau pour mettre dans ces lave-mains pour l'utilisation ou suffisamment de savons pour usage. La similarité des activités des organisations permet de renforcer les appuis pour toucher plusieurs personnes, mais une complémentarité de des activités des ONG serait plus efficace et pertinente.
- **Une superposition des appuis.** Les appuis apportés ne sont pas suffisamment coordonnés pour permettre une équité dans les opérations de distribution des kits d'hygiène, kits de dignité et autres matériels d'assainissement. Il ressort des entretiens avec les services techniques et des focus groups que : « *certaines ménages PDI et hôtes reçoivent plusieurs fois des accompagnements tandis que d'autres étant dans le besoin n'en bénéficient pas* ». Pour les acteurs des organisations et des structures techniques, ces insuffisances résultent de la non-maîtrise des interventions de tous les acteurs et l'insuffisance de la collaboration entre les acteurs pour favoriser les partages des informations et des listes des ménages déjà assistés afin d'éviter les doublons.
- **Un chevauchement des espaces d'intervention.** Les zones d'intérêt pour les interventions dans le contexte d'insécurité sont pratiquement similaires pour l'ensemble des organisations intervenant dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement dans la commune. Il s'agit particulièrement des sites, les secteurs et villages périurbains ayant accueilli des PDI. Ces zones connaissent donc une forte concentration des organisations, accentuant ainsi le dualisme dans les actions. Une course affectant parfois la qualité des interventions. Dans la commune de Kaya, les sites offrant une bonne visibilité comme les sites de 38 villas et Tiwèga 1 sont très bien animés en activités et en assistance par rapport aux sites excentrés comme les sites (Wayalghin, Dondolé, Bangré) dont l'accessibilité est parfois hypothétique. Cette situation entraîne des disparités spatiales dans l'assistance. La photo 1 illustre l'intervention de plusieurs organisations sur le site de déplacés internes de Tiwèga 1.



Photo 1 Panneaux d'identification des partenaires sur le site de déplacés internes de Tiwèga 1. Cette photo montre deux panneaux d'indication installés à une distance très rapprochée sur le site d'accueil des déplacés internes. (Source: OUÉDRAOGO, T.J.P., enquêtes de terrain, mai 2022).

- **Les conflits des agendas des activités des organisations.** Pour réaliser leurs projets et leurs activités dans le domaine de l'eau, l'hygiène et l'assainissement, les organisations ont besoin de l'accompagnement des services techniques en charge de la question, des services chargés des actions humanitaires et surtout des leaders communautaires (les représentants des PDI et des ménages hôtes, les conseillers villageois, les chefs de quartier). Cependant, l'absence d'une bonne planification temporelle des activités des ONG entraîne une sollicitation simultanée de ces acteurs. Par conséquent, ils ne disposent pas de capacités à accompagner l'ensemble des organisations et leurs efficacités sont très réduites. Ainsi, plusieurs organisations conduisent leurs activités et font leurs réalisations sans une implication effective de ces différents acteurs pourtant indispensables pour assurer une meilleure exécution des projets.

Ces résultats s'alignent sur ceux de Bagalwa Murhandikire (2013) dans ses travaux relatifs aux contraintes de l'aide humanitaire en période post-conflit au Congo. Il a abouti aux constats que le gouvernement congolais était incapable de s'imprégner des activités des acteurs humanitaires par faute de moyens, mais surtout par le manque d'une politique humanitaire cohérente. Selon cet auteur « *Sans un lien clair et une bonne coordination entre l'aide humanitaire et l'aide au développement, les interventions resteront à court terme et le cycle des calamités restera toujours en train de tourner* » (Bagalwa Murhandikire 2013). Gansaonre, Sodore et Ouédraogo (2020) dans leur étude relative à l'intervention des acteurs dans la préservation de l'environnement dans la zone du Parc W ont abouti aux résultats selon lesquels le faible niveau d'implication des acteurs et les difficultés de coordination entre acteurs s'expliquent par la divergence des intérêts. Ce qui favorise l'émergence de conflits qui empêchent la réalisation de certains objectifs de préservation et l'émergence d'initiatives locales. Ces oppositions influencent négativement les impacts des interventions.

Pour espérer donc une plus grande efficacité dans les interventions, les différentes organisations aussi humanitaires que de développement devraient mieux collaborer, coordonner leurs interventions et s'inscrire dans une logique de complémentarité.

4.3. Vers une synergie d'actions dans le secteur de l'eau potable et l'assainissement

4.3.1. L'approche du Nexus humanitaire-développement

Pour Forster « *le nexus tient compte à la fois des besoins immédiats et à long terme des populations affectées et renforce les opportunités de paix.* » (Forster, 2021). Cette approche découle d'un constat relatif à l'évolution de crise sécuritaire du pays. Elle est marquée par des incidents de plus en plus récurrents empêchant la mise en œuvre de projets de développement. En effet, la superposition des crises complexifie le travail des ONG de développement sur le terrain et les obligent à utiliser des instruments de l'action humanitaire. Par ailleurs, la nature de la crise de plus en plus complexe et longue met en cause la durabilité des interventions d'urgence des acteurs humanitaires.

En outre, l'espace géographique est le terrain commun de nombreux acteurs humanitaires et de développement aux approches discordantes. En se basant sur cinq (5) principales caractéristiques, à savoir les principes, les objectifs, l'échelle temporelle, les approches et les mécanismes, il se dégage clairement les différences sur les interventions des acteurs humanitaires et de développement. La figure 5 fait une comparaison entre les modalités d'intervention des acteurs humanitaires et celles des acteurs de développement.

	HUMANITAIRE	DÉVELOPPEMENT
Principes	Humanisme Neutralité Impartialité Indépendance opérationnelle	Appropriation Alignement Harmonisation
Objectifs	Sauver des vies, Rétablir la situation avant la crise	Améliorer les conditions de vie
Échelle	Court terme	Moyen ou long terme
Approches	Réponse rapide aux besoins	Transformation durable
Mécanisme	Distributions des kits Réhabilitation des points d'eau Construction des latrines Water tracking Modalité de la gratuité, etc.	Construction de nouveau point d'eau Auto-construction des latrines Co-construction de la gouvernance

Figure 5 Analyse comparative des modalités d'intervention des acteurs humanitaire et de développement. (Source: OUÉDRAOGO, T. J. P., enquêtes de terrain, mai 2023).

La réflexion se penche désormais sur des approches pouvant entraîner une dynamique de complémentarité dans les interventions, en connectant l'action humanitaire aux actions de développement. Cette réflexion corrobore avec la notion du continuum « désastre-réhabilitation-développement » abordé par Perrot (1998). Elle analyse l'assistance d'urgence et l'aide au développement comme les deux faces d'une même médaille. Il s'agit donc pour les acteurs (humanitaires et de développement) de conjuguer leurs efforts, d'harmoniser les actions de manière coordonnée et concertée par la prévention des catastrophes, par la réhabilitation du milieu et par la mise en place d'un développement. Autrement dit, il s'agit de la situation d'urgence, de penser et de préparer le développement et parallèlement de mettre les outils du développement au service de l'urgence.

Dans cette optique, le Nexus humanitaire-développement se présente comme une approche devant renforcer le lien entre humanitaire et développement. Cette connexion vise à harmoniser les actions dans une logique de complémentarité pour une ambition commune, notamment celle de mettre fin aux besoins WASH. Cette approche s'articule autour de quatre priorités :

- ✓ améliorer l'efficacité des interventions au profit de populations affectées par la crise,
- ✓ répondre aux besoins WASH d'urgence des populations vulnérables,
- ✓ construire des services WASH résilients aux catastrophes,
- ✓ progresser vers l'accès universel équitable et durable pour tous.

Selon les organisations enquêtées, l'approche Nexus permet aux différentes interventions de s'inscrire dans une vision durable des réalisations dans le secteur de l'eau potable et de

l'assainissement. Les ONG humanitaires font des réalisations d'infrastructures d'urgence qui, par la suite sont transmises à des organisations de développement pour la mise en place de systèmes de gestion ou d'exploitation plus durables. Par ailleurs, elle suscite des actions de synergie entre les organisations non étatiques et les structures techniques étatiques comme l'office national de l'eau et de l'assainissement (ONEA) afin de renforcer les services publics d'eau potable. Cette approche devrait permettre aux différentes interventions de mieux s'inscrire dans la stratégie globale du ministère de l'eau et de l'assainissement.

Pour certains acteurs (OCDE et OXFAM), le concept de Nexus humanitaire-développement doit intégrer une troisième composante, à savoir la consolidation de la paix (Ocdé, 2023 et Oxfam, 2019). L'approche dans ce cas est qualifiée de « triple Nexus humanitaire-développement-paix ». Le but de l'inclusion de la paix dans le Nexus découle du fait que les acteurs humanitaires et de développement reconnaissent l'importance de prise en compte de la résolution et de la prévention des conflits pour combler les besoins humanitaires, combattre la pauvreté et garantir un développement durable. Par conséquent, les actions développées dans le cadre de cette approche sont accompagnées par des activités de renforcement de la cohésion sociale.

4.3.2. Les actions réalisées dans le cadre du Nexus humanitaire-développement

L'approche Nexus s'est matérialisée dans la commune de Kaya par des initiatives conjointes de complémentarité entre les organisations non gouvernementales et structures intervenant dans le secteur de l'eau. Cette collaboration a permis à certaines organisations humanitaires de céder le témoin de leurs réalisations à des structures publiques pour renforcer le service d'eau potable de la commune. À cet effet, des pompes à motricité Humaine (PMH) réalisées par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et la Direction Régionale de l'Eau et de l'Assainissement (DREA) pour répondre initialement aux besoins immédiats des PDI résidant sur le site des 38 villas ont été rétrocédées à l'office national de l'eau et de l'assainissement (ONEA) à cause des débits acceptables (18 m^3 et $2,5 \text{ m}^3$). Ces forages ont été par la suite transformés en point d'injection pour le réseau urbain ONEA afin de renforcer la distribution d'eau dans la ville au profit des ménages PDI mais aussi pour la population. En plus de cette réalisation, le Cluster WASH du Centre-Nord accompagne l'ONEA à travers des études et des diagnostics pour permettre l'expansion du réseau vers des zones non couvertes à savoir des quartiers et des sites de concentration de PDI. Selon les travaux de Dubouloz (2022), les difficultés majeures entravant à la mise en œuvre de l'approche Nexus sont liées, d'une part à l'intensité des problèmes sécuritaires empêchant le suivi des actions sur le terrain et d'autre part à la multiplicité des bailleurs finançant les diverses interventions. Ce modèle de financement par budget différent rend difficile la planification coordonnée des actions.

4.3.3. L'approche de la transversalité du secteur de l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement

L'expérience de la mise en œuvre des projets par les acteurs a conduit à la déduction d'une indissociabilité du secteur de l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement avec des secteurs clefs comme la santé, la nutrition. À cet effet, la dynamique des acteurs humanitaires et de développement est de s'inscrire désormais dans une approche de transversalité et d'intersectorialité de la question d'eau, d'hygiène et d'assainissement. Les résultats issus de la recherche montrent que 100% des organisations enquêtées couplent leurs activités de nutrition et de santé à des activités d'eau potable, d'hygiène, et d'assainissement. Selon ces structures, il semble donc hypothétique de pouvoir assurer une bonne nutrition et une bonne santé des populations en occultant les questions de l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement. Ainsi, pour certaines organisations comme OXFAM, chaque projet formulé peu importe le secteur

d'intervention doit intégrer le volet eau, hygiène et assainissement (EHA). Il est un axe fondamental pour avoir plus d'impact sur les conditions de vie des populations locales. L'adoption de l'approche de la transversalité du secteur de l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement permet aux organisations de s'assurer de leurs contributions effectives à l'atteinte de l'objectif global des ODD, de garantir l'accès à l'eau potable et l'assainissement pour tous. L'application de cette approche au niveau des interventions locales est la résultante des nombreux plaidoyers menés à l'échelle internationale par certaines organisations. Par exemple, l'ONG Water Aid a entrepris des tables rondes en 2019 au Canada pour une prise en compte des approches intersectorielles en matière d'eau, d'assainissement, d'hygiène et de santé (Kindornay, 2019). D'autres acteurs comme Groupe Nutriset (2018) s'inscrivent dans cette dynamique de transversalité en mettant un point d'honneur à une approche intégrée « wash'nutrition ». Selon cette approche, une eau insalubre, un assainissement inadéquat et de mauvaises pratiques d'hygiène sont directement liées à la malnutrition infantile à travers trois principales voies : la diarrhée, les parasites intestinaux et la dysfonction entérique environnementale. Cette analyse confirme celle de Kiribou (2014) selon laquelle les problèmes d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement sont les principaux motifs de fréquentation des centres de santé pour cause de pathologies comme le paludisme, les maladies hydriques et intestinales. Il faut donc, en situation de crise humanitaire faciliter l'accès aux infrastructures d'eau potable, à des produits de potabilisation de haute qualité, aux moyens d'assainissement, à des médicaments essentiels pour combattre les maladies diarrhéiques et lutter contre la malnutrition au sein des populations vulnérables particulièrement chez les enfants et les femmes enceintes et allaitantes.

5. Conclusion

Le contexte d'insécurité suscitant d'énormes besoins en eau potable et en assainissement pour la population urbaine de Kaya fait des interventions des ONG un levier indispensable. Elles participent énormément à amortir les effets de la crise sur les conditions de vie des populations. Ainsi, les actions des ONG sont encouragées par les collectivités territoriales. Cependant, l'insuffisance de synergies dans des actions de ces organisations est à l'origine de multiples dérives sur le terrain. Ces insuffisances sont susceptibles d'impacter négativement sur la qualité des interventions et des réalisations et pareillement de jouer sur la réputation de l'action humanitaire et de développement dans les collectivités. De multiples critiques sont faites sur l'assistance des organisations, mais ne sauraient occulter totalement les dynamiques engagées par les populations et les organisations pour améliorer les interventions dans le secteur de l'eau potable et l'assainissement.

Références bibliographiques

- Bagalwa Murhandikire, J.J.M., 2013. Les contraintes de l'aide humanitaire en période post-conflit sur l'autonomisation des bénéficiaires. Cas des actions réalisées par action d'espoir dans la province du Sud-Kivu de 2013 à 2014. Mémoire de Master en management des Entreprises et des Organisations, 21E, 69p.
- Castellanet, C., Quentin, A., Le jean, C., 2012. Les ONG de développement face à l'urgence : enjeux et stratégies d'adaptation. Actes de la journée d'étude organisée par le groupe initiatives. Les éditions du Groupe Initiatives 21p.
- Callamard, A., Kent et Randolph, 2004. « Les ONG toujours en retard d'une catastrophe », *Le monde diplomatique*, , pp.24-25.

- Dubouloz, C.C., 2022. Des pistes pour redessiner les frontières entre humanitaire et développement. *Réflexion et débats* n°7, Fédération genevoise de coopération pp. 7-9.
- Enee, G., 2006. La dynamique des ONG au Burkina Faso : une efficacité en question. Thèse de doctorat en géographie physique, humaine, économique et régionale, université de Caen/Basse-Normandie, 653p.
- Forster, J., 2021. « Coopération Nord-Sud : la solidarité à l'épreuve. » *Tome 1, éditions Alphil, Neuchâtel* pp.48-56.
- Gansaonre, R.N., Sodore, A.A., Ouédraogo, B., 2020. « Jeu des acteurs à la périphérie du Parc W du Burkina Faso : entre conflictualité et incoordination des interventions ». *Afrique SCIENCE* 16(5), pp.118 – 135.
- Gumuchian, H. et Marois, C., 2000. Initiation à la recherche en géographie : Aménagement, développement territorial, environnement, presses de l'Universitaire de Montréal, 403p. <http://books.openedition.org/pum/14804> consulté le 04/01/2024
- Groupe Nutriset, 2018. WASH'Nutrition : une approche intégrée pour améliorer le traitement et la prévention de la malnutrition aiguë et du retard de croissance. <https://www.nutriset.fr/articles/fr/washnutrition-une-approche-integree-pour-ameliorer-le-traitement-et-la-prevention-de-la-malnutrition-aigue-et-du-retard-de-croissance> consulté le 02/01/2024
- Kindornay, S., 2019. Des résultats pour les femmes et les filles : approches intersectorielles en matière d'eau, d'assainissement, d'hygiène et de santé. Rapport CCCI et WaterAid, 28p.
- Kiribou, I.A.R., 2014. Les disparités spatiales de l'approvisionnement en eau et ses enjeux sanitaires dans la commune rurale de Yargatenga (Province du Koulpelogo). Mémoire de maîtrise, département de géographie, Université Ouaga 1 Pr Joseph KI-ZERBO, 107p.
- Obrecht, A., 2019. « Gestion et programmation adaptatives : la perspective humanitaire », *humanitaire en mouvement* n°20, groupe URD, pp. 3 à 7. https://www.urd.org/wp-content/uploads/2019/03/HEM20_GroupeURD_2019_FR_WEB.pdf consulté le 30/01/2024
- Ocde, 2023. Recommandation du CAD sur l'articulation entre action humanitaire, développement et recherche de la paix, OECD/LEGAL/5019, 14p.
- Oxfam, 2019. Le Nexus humanitaire-développement-paix. Quelles implications pour les organisations multi-mandatées ? Oxfam Grande-Bretagne pour Oxfam International 57p.
- Perrot, M.D., 1998. « L'humanitaire et le « développement » en quête de continuité ». In : *L'Homme et la société*, N°129. *Regards sur l'humanitaire*, pp.17-28. http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1998_num_129_3_2957 , consulté le 05/04/2023
- Patinet, J., 2015. « La gestion durable des points d'eau : analyse des déterminants et pistes pour favoriser l'autonomie des comités d'eau dans les projets humanitaires. » *Groupe U.R.D, Humanitaires en mouvement, revue* n°16, pp. 9-13.
- Pérouse de montclos, M.A., 2010. « Migration forcée et urbanisation de crise : l'Afrique subsaharienne dans une perspective historique ». *Presses de Sciences Po, Autrepart*, n°55, pp. 3 à 17, <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2010-3-page-3.htm> , consulté le 14/01/2020.
- Rama, M., 2020. Nexus Humanitaire - Développement pour répondre aux besoins urgents d'eau, hygiène et assainissement au Burkina Faso. Note de plaidoyer du Cluster WASH Burkina Faso, 6 p.